



Aujourd'hui plus qu'hier

CIE THÉÂTRENFACE • ÎLE DE LA RÉUNION



Burlesque et théâtre d'objet en français et créole
Dès 3 ans * Durée : 40 min

TEXTE ET MISE EN SCÈNE CATHERINE SAGET * COSTUMES MARTHA ROMERO
MUSIQUE ALEXIS PALAZZOTTO * LUMIÈRE ET CONSTRUCTION DÉCOR LAURENT FILO
AVEC SÉBASTIEN DEROI ET CATHERINE SAGET * VOIX SANDRINE ÉBRARD
COLLABORATIONS ARTISTIQUES

HÉLÈNE GUSTIN (MISE EN SCÈNE), IVAN POMMET (THÉÂTRE D'OBJET), CHARLES RIOS (SCÉNOGRAPHIE)
RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DU SÉCHOIR, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE SAINT-LEU, ET DE LA SALLE GEORGES BRASSENS DES AVIRONS

ThéâtreEnface - 06 92 10 43 58 - production@theatrenface.com - www.theatrenface.com

N° SIRET: 414 060 434 000 27 - Code APE: 9001Z - N° Licences: 2-1047882 et 3-1047883



Aujourd'hui plus qu'hier

Dans leur petite salle à manger trop moderne pour eux, Minouche et Minouche, couple de centenaires à la mémoire défaillante, tentent de se rappeler leurs vrais prénoms.



L'histoire

Aujourd'hui, Minouche et Minouche sont très très vieux. Quel âge a-t-il ? Quel âge a-t-elle ? Ils ne savent plus très bien. Hier, c'était une autre histoire : hier, ils n'avaient pas le même prénom. Il s'appelait... Elle s'appelait... Comment s'appelaient-ils donc ? Ils ont la mémoire qui bugge. Pourtant Minouche, elle, pourrait tout vous raconter de leur rencontre, ils étaient des enfants, il y a... combien de temps ? Il y a si longtemps. Et Minouche, lui, pourrait vous dire la suite, quand tout a commencé vraiment, dans ce «bal la poussière».

Minouche et Minouche connaissent si bien cette histoire là qu'ils en oublient le reste : ont-ils déjà mangé ce midi ? Oui, non, peut-être. Et comment marchent ces choses là, maintenant ? Télévision, télécommande, décodeur, ventilateur, télécommande, téléphone, radio, chaîne Hifi, télécommande... Tant d'étranges machines sans fil ni bouton, aujourd'hui.

La mise en scène

«Aujourd'hui plus qu'hier» met en scène deux comédiens et des objets.

Pour traduire au plateau les thématiques de la mémoire et de la vieillesse, nous adressant à des tout-petits, le travail d'interprétation est orienté vers un jeu burlesque, physique, axé sur le rythme, le geste chorégraphié, la lenteur et l'hébétude des deux personnages, le comique de répétition et l'art de la catastrophe : Minouche et Minouche enchaînent les bêtises et les gags comme deux clowns étourdis et maladroits.

Des costumes gris dessinant des silhouettes fantomatiques, des visages blancs et neutres rappelant les acteurs du cinéma burlesque (Laurel et Hardy, Chaplin ou Buster Keaton) racontent la perplexité de nos centenaires, égarés dans un quotidien qui les dépasse, condamnés à l'échec et au recommencement mais ne renonçant jamais à l'espoir d'y arriver.

L'action de la pièce est située dans la salle à manger, théâtre d'un éternel repas, sans cesse répété et sans cesse oublié. À travers cette comédie absurde, le rapport conflictuel ou naïf des personnages à l'objet révèle leur difficulté à vivre, leur incapacité à gérer le présent qui rejoint celle de la petite enfance.



Le burlesque au théâtre

«Les personnages du théâtre burlesque avancent masqués, visages blancs, costumes sombres. Fantômes ridicules qui se font peur. Ils ne comprennent pas ce qui leur arrive et nous invitent à nous poser la question : «Mais que se passe-t-il?»

*Les burlesques sur le plateau questionnent et se questionnent. (...)
Ils sont perdus, parachutés, jetés dans un monde qu'ils ne connaissent visiblement pas et réciproquement. (...)*

Le théâtre du burlesque (comme celui de l'absurde) est une tragédie dérisoire.»

Norbert Abouharham



Extrait de presse

«Écrit et mis en scène avec humour et fantaisie. Un joli spectacle, tendre et burlesque, où les objets s'invitent dans la narration pour tisser des liens entre les générations et raccommoder hier à aujourd'hui. Gayar.» Le Quotidien, 02.10.16

Note d'écriture

Il est courant de dire que les vieilles personnes «retombent» en enfance. L'idée de chute est peu charitable, pour nos aînés comme pour nos chérubins. «Revenir» en enfance serait plus poétique, comme un retour au pays natal, comme pour boucler la boucle.

Au bord de la vie, si près de l'arrivée ou du départ, petite enfance et grande vieillesse ont certes beaucoup de territoires en commun.

Il y a le sol : en bas n'est pas si bas. Haut comme deux pommes ou le dos voûté, la terre n'est jamais loin.

Il y a le corps, faillible, vulnérable : on manque d'équilibre, on tombe, on se blesse, pour un oui pour un non. On s'endort en plein jour. On a deux mains gauches et pas assez de dents pour articuler distinctement.

Il y a l'esprit, irrationnel, désordonné. Souvent incompris, on ne comprend pas tout. On a la mémoire courte. On craint la nouveauté, on adore la routine et la répétition : dix-huit fois le même conte ressassé à l'oreille du tout petit; mille fois radotée la même anecdote dans la bouche du vieillard.

Il y a les adultes : enfant de ses parents, devenu enfant de ses enfants, on se retrouve, maladroit, fragile, confié à plus fort, plus responsable que soi.

L'imaginaire aussi est un vaste refuge, peuplé de fées ou de fantômes qui cohabitent avec les vivants. Des rêves ou des souvenirs plein la tête, débutants et vétérans naviguent entre deux mondes aux frontières floues : entre réel et merveilleux pour les premiers, entre hier et aujourd'hui pour les derniers. Un pied dans le présent, l'autre dans des temps improbables ou disparus, là où subsiste tout ce qui n'est pas ou qui n'est plus, ils conjuguent le quotidien au passé ou au conditionnel, et l'un n'empêche pas les autres.

Je voudrais ainsi parler aux plus jeunes de ces plus vieux qui leur ressemblent et tendre quelques passerelles entre leurs âges lointains.

M'adressant aux 3 à 6 ans, je voudrais rechercher un langage chorégraphié orienté vers le clown, théâtre de mots, de gestes et d'objets.

Barbara chantait : «Les choses nous parlent si nous savons entendre». Dans le spectacle, Minouche et Minouche dialogueront avec leurs objets, et se raconteront, à travers leurs objets.

Objets-témoins de la modernité, de notre société d'accélération, de performance et d'accumulation, et qui envahiront le petit salon de Minouche et Minouche. Ou objets ordinaires et intemporels comme leur histoire d'amour, et qu'ils manipuleront, pour tenter de ressusciter leurs prénoms oubliés, comme deux enfants jouant à la poupée.

Catherine Saget

L'équipe



Texte et mise en scène : Catherine Saget

Costumes : Martha Romero

Musique : Alexis Palazzotto

Lumière et construction décor : Laurent Filo

Avec : Sébastien Deroi et Catherine Saget

Voix : Sandrine Ébrard

Collaborations artistiques : Hélène Gustin (mise en scène), Ivan Pommet (théâtre d'objet), Charles Rios (scénographie)

Réalisé avec le concours du Séchoir, scène conventionnée de Saint-Leu, et de la salle Georges Brassens des Avirons

Soutiens : DAC Océan Indien, Région Réunion, Département Réunion, SPEDIDAM*

*LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.



L'ENTRE-DEUX

Zétinsèl fait des bulles

Le festival Zétinsèl tient toutes ses promesses jeune public à L'Entre-Deux depuis hier en faisant des bulles de théâtre, de musique et de savon. Bien entendu.

Premiers rires

■ **Bulles de théâtre.** Zétinsèl, c'est déjà du théâtre. Du théâtre conçu pour donner aux plus jeunes leurs premières émotions de spectateur. Leurs premiers rires aussi devant des comédiens sur les planches. Hier, Théâtre "Enfance" jouait sa deuxième représentation de sa nouvelle création *Aujourd'hui plus qu'hier*. Une pièce écrite et mise en scène par Catherine Saget avec l'humour et la fantaisie qu'on lui connaît. L'oubli, la vieillesse, l'amour (qu'en reste-t-il?), la maladie qui ne dit pas son nom... Minouche et Minouche qui forment un couple sans âge, vivent un quotidien qui tourne en rond, une vieillesse sur le fil d'une mémoire qui vacille en se rattrapant aux branches d'un jour sans fin plein de repères qui n'en sont plus. Un joli spectacle, tendre et burlesque où les objets s'invitent dans la narration pour tisser des liens entre les générations et raccommoder hier à aujourd'hui. Gayar.



Le jeune public à l'école du spectateur.



Aujourd'hui plus qu'hier

[Le petit]
JOURNAL

En juillet, on va au théâtre !

SI LE DICTON DIT QU'« EN MAI, FAIS CE QU'IL TE PLAÎT », LE QJ DIT QU'EN JUILLET, « FAIS CE QU'IL TE PLAÎT AUSSI, MAIS N'HÉSITE PAS ALLER AU THÉÂTRE ». NOUS NE SOMMES DÉCIDÉMENT PAS DOUÉS EN DICTON. EN REVANCHE, NOUS T'AVONS DÉNICHÉ QUELQUES IDÉES DE SORTIES POUR LES VACANCES.



« Mais comment je m'appelle ? » (G.Gu)



Minouche et Minouche n'ont plus toute leur tête

Le Dojo de l'école Evenor Lucas (Saint-Gilles-Les-Bains) a affiché complet le mercredi 5 juillet ! Aucun match de ju-jitsu ou autres arts martiaux n'était pourtant prévu...

<< Ça recommence ! >>

Cet après-midi là, ce sont deux gramounes qui ont capté l'attention des élèves, Minouche et Minouche, protagonistes de la pièce de théâtre *Aujourd'hui plus qu'hier*. Les jeunes spectateurs les ont découverts pendant qu'ils prenaient leur repas.

Et ils se sont vite rendus compte que le papi et la mamie ont quelques soucis de mémoire...

Au point d'oublier qu'ils ont déjà dîné quelques minutes plus tôt. Au point d'oublier leur prénom, qui ils sont.

Pendant 45 minutes, les jeunes de l'école Evenor Lucas ont suivi les aventures de Minouche et Minouche autour de ce repas qui se répète sans cesse, où l'oubli engendre des situations parfois drôles, parfois tristes, mais toujours touchantes.

Sous les perruques et le maquillage de gramoune, on retrouve les comédiens Sébastien Deroi et Catherine Saget. C'est cette dernière qui a écrit le texte (français et créole) et mis en scène la pièce. « Au départ, je voulais parler des vieux mais je ne savais trop comment », raconte-t-elle. Lui vient ensuite l'idée de créer un spectacle pour le jeune public et d'y montrer les points communs entre les tout-petits et les personnes âgées autour de thèmes comme « la répétition, la mémoire, le pipi dans la culotte ».

Les deux comédiens ont pris le temps de répondre aux nombreuses questions des spectateurs et de leurs parents mercredi dernier. D'ailleurs, la jeune Mélina était pile dans le thème puisqu'elle avait... oublié sa question !

G. Gu

Conditions techniques

Jauge : 200 spectateurs maximum

Public scolaire : classes maternelles et élémentaires

Lieu non équipé (préau, cour d'école, salle polyvalente...)

Espace de jeu : sol plat 5 m X 4 m, hauteur 2,5 m
accès au courant électrique

Montage : 2 heures avant la représentation

Démontage : 1 heure après la représentation

Salle équipée (avec régie lumière)

Scène ouverture 6m, profondeur 5m, hauteur 3m
pendrillonnage à l'italienne, tapis de danse noir

Son système de diffusion façade + retour
les départs son se feront sur scène par les comédiens

Lumière 20 PC 1kw/500w
3 PAR 64 CP 62
1 dec 613/614 avec iris
2 PAR F1
24 gradateurs
1 jeu d'orgue à mémoire avec «go»
4 pieds de projecteurs

Montage 5 heures

Contact technique Laurent Filo, 06 92 14 49 01, filaurun@orange.fr

La diffusion : plus de 80 représentations à La Réunion

2016

Salle Georges Brassens des Avirons, festival Zétinsèl à l'Entre-Deux, festival Tam Tam à Saint-Paul, Théâtre Sous les Arbres au Port, Alon Zanfan au Séchoir de Saint-Leu Écoles à Saint-Pierre, La Possession, Saint-Paul

2017

Le Séchoir à Saint-Leu, Théâtre de Pierrefonds à Saint-Pierre, salle Guy Agéonor à la Plaine des Palmistes, festival Komidi, Yourtes en Scène à Saint-Leu, médiathèque Benoîte Boulard au Port, bibliothèque de la Bretagne, Université du Moufia, EHPAD et Maison de Quartier Bras des Chevrettes à Saint-André
Écoles à Saint-Leu, Saint-Paul, Saint-Joseph, Trois Bassins

2018

Centre culturel Lucet Langenier à Saint-Pierre, festival Détak Baro à Trois Bassins, médiathèque Roger Poudroux à Saint-Leu, dispositif régional Guétali

2019

salle des fêtes de Bellepierre à Saint-Denis, salle polyvalente de Bras Panon, bibliothèque Sudel Fuma à Saint-Leu, Théâtre sous les Arbres au Port



La compagnie

Compagnie professionnelle réunionnaise créée en 1997, ThéâtreEnfance a pour objet la production et la diffusion artistiques dédiées à la jeunesse : spectacles et livres pour enfants, cours et ateliers en milieu scolaire et associatif.

À travers un travail de création en direction du jeune public, ThéâtreEnfance s'attache à rechercher un théâtre d'images et de couleurs, autant que de mots et de sons. Bilingues français-créole réunionnais, nos spectacles mêlent théâtre, marionnette et musique.

La culture et la langue créoles sont naturellement très présentes dans les créations de la compagnie, où elles sont à la fois source d'inspiration et richesse de propositions pour l'écriture des spectacles comme des livres. Cette approche artistique permet également une proximité et une intimité privilégiées avec le jeune public réunionnais dont la majorité a comme langue maternelle le créole.

Afin de pouvoir s'adresser à tous, la compagnie propose des spectacles pouvant s'adapter à tout lieu de production, salle de spectacle comme cour d'école. Nos comédiens font ainsi une quarantaine de représentations chaque année dans toute l'île, touchant un public large et notamment beaucoup d'enfants qui, par manque d'habitude ou de moyen, ou pour des raisons d'isolement géographique, ne vont pas au théâtre.

La création pour la jeunesse représente, pour les artistes de ThéâtreEnfance, le défi d'une proposition aussi riche, pertinente et libre, aussi poétique et inventive que l'imaginaire de notre jeune public : des spectacles pour rire, pour rêver, pour frémir, pour questionner.

Nos précédentes créations : Love me s'il te plaît, Quand les poules auront des ailes, Moustache, Angéline et Angélica, Les sorcièz, La dernière larme du Roi, Comme singe et cochon...

Les contacts



ThéâtreEnfance - 06 92 10 43 58
production@theatrenfance.com
www.theatrenfance.com

231 chemin Marocain 97 426 Trois Bassins (La Réunion)
N° SIRET : 414 060 434 000 35 - Code APE : 9001Z
N° Licences : 2-1047882 et 3-1047883

